

actualités

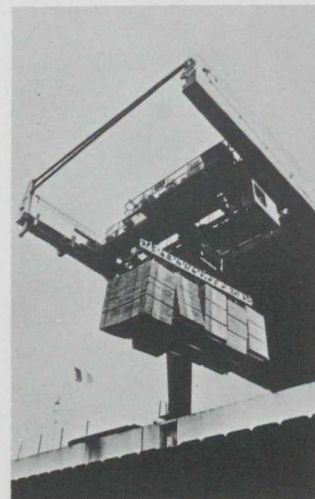
Carte routière

L'Office de tourisme du gouvernement canadien vient d'éditer une nouvelle carte routière qui couvre les dix provinces canadiennes à l'échelle de trente-deux milles au pouce (1 cm pour 20 km). Il ne lui a pas fallu moins de cent quatre-vingt-trois tonnes de papier pour la tirer à trois millions et demi d'exemplaires. La carte est faite de deux feuilles (région de l'Est, région de l'Ouest) imprimées recto-verso en quatre couleurs. Ses quatre planches représentent séparément les provinces de l'Est (d'Ottawa à Terre-Neuve, avec le Québec, le Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse et les États américains limitrophes), la région des Grands lacs (sud de l'Ontario et nord des États-Unis), les provinces des Prairies (Manitoba, Saskatchewan, Alberta) et la Colombie-Britannique. Il y a, d'une planche à l'autre, de larges recouvrements de territoires. La région d'Ottawa-Mon-

tréal, par exemple, figure à la fois sur la planche des provinces de l'Est et sur celle de la région des Grands lacs. La nouvelle carte routière, qui existe en trois versions (anglaise, française, allemande), est diffusée en Europe francophone par l'Office de tourisme du Canada, 4 rue Scribe, Paris 9.

Commerce franco-canadien

Les ventes canadiennes à la France se sont élevées, l'année dernière, à 185 millions de dollars; elles ont marqué une augmentation de près de 25 p. 100 par rapport à 1972. Les ventes françaises au Canada ont été de 300 millions de dollars et leur croissance a été de



Livraison de contreplaqué au port du Havre.

20 p. 100 environ. Longtemps considéré surtout comme fournisseur de matières premières, le Canada vend à la France, comme aux autres pays, de plus en plus de produits industriels. Au cours des dix dernières années, la part des produits finis et semi-finis dans l'ensemble des exportations canadiennes est passée de 13 p. 100 à 35 p. 100.

Microscope électronique

Une société d'Ottawa mettra cette année sur le marché un microscope à balayage électronique, qui a été conçu par le Centre de recherches sur les télécommunications (ministère des communications) pour

déceler les défauts des composants électroniques placés à bord des satellites artificiels. L'instrument projette un faisceau d'électrons qui peut être dévié pour permettre l'examen détaillé d'un objet, ce qui n'est pas possible avec un microscope classique. Le faisceau peut être dévié dans toutes les directions et pénétrer à l'intérieur même de l'objet. Le nouvel instrument est destiné aux laboratoires de recherches industrielles, mais son domaine d'utilisation pourra s'étendre aux recherches médicales et biologiques. La société qui le construit travaille sous licence de la Société canadienne de brevets et d'exploitation, elle-même chargée de l'exploitation industrielle des techniques élaborées par les différents services de recherches de l'État.

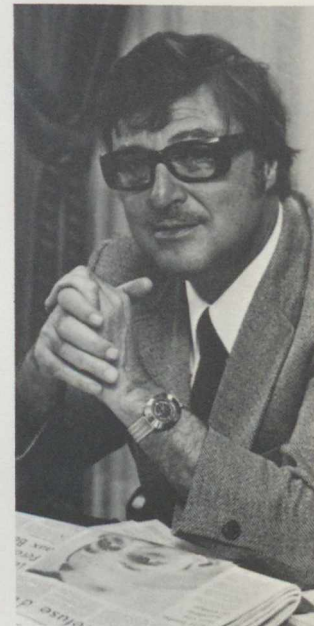
Brise-glace sur coussin d'air

Un comité spécial du gouvernement canadien étudie la possibilité d'adapter au brise-glace le principe du véhicule sur coussin d'air (hovercraft). Au cours des trois derniers hivers, des essais encourageants ont été effectués dans le Nord (Grand lac des Esclaves et Tuktoyaktuk) sur des glaces épaisses de cinquante-cinq à soixante-dix centimètres. Le ministère canadien des transports a dépensé l'hiver dernier environ quinze millions de dollars (67,5 millions de francs français) pour ses services de brise-glace, surtout dans les eaux des provinces de l'Atlantique, dans l'Arctique et sur le Saint-Laurent.

Académie Goncourt

M. Roger Lemelin a été reçu à l'Académie Goncourt, en février dernier, à titre de membre étranger. Né à Québec en 1919, M. Lemelin a publié, à vingt-cinq ans, *Au pied de la pente douce* (1944), premier roman qui a marqué une date dans la littérature canadienne-française, puis *les Plouffe* (1948), *Fantaisie sur les péchés capitaux* (1949), *Pierre le Magnifique* (1952). Il a été l'auteur d'une émission télévisée à épisodes, *les Plouffes*, que Radio-Canada

a produite pendant de longues années à partir de 1953. M. Lemelin dirige depuis près de deux ans le quotidien montréalais *la Presse*. Les membres étrangers de l'Académie Goncourt sont chargés de représenter la compagnie dans leur pays comme de représenter leurs compatriotes auprès d'elle. Selon le président, M. Hervé Bazin, « ils attireront l'attention



M. Roger Lemelin

de l'Académie sur des œuvres dignes d'intérêt et l'aideront dans la constitution et l'attribution de bourses, récompenses et autres encouragements donnés aux jeunes ». Outre M. Lemelin, l'Académie a élu à titre de membres étrangers M. Léopold Sedar Senghor (Sénégal), M. Georges Sion (Belgique), M. Jean Starobinski (Suisse).

Industrie nucléaire

L'Énergie Atomique du Canada, société d'État, envisage de construire dans l'ouest du pays un « mausolée nucléaire », selon l'expression des spécialistes, qui servirait à stocker les déchets radioactifs produits par les réacteurs. Il s'agirait d'un vaste cube de béton ou de verre dont les six parois auraient une épaisseur de dix mètres. Un modèle réduit sera réalisé cette année au Centre d'études nucléaires de Whiteshell (Manitoba).

CANADA d'aujourd'hui

18 rue Vignon, 75009 Paris

Organe d'information des ambassades du Canada.

Avril 1974. N° 27

Nos lecteurs sont priés de nous signaler leurs changements d'adresse (avec code postal); joindre la dernière étiquette d'expédition.

Photos: Centre national des arts; Conseil national de recherches; Guy Dubois; Ministère de la défense nationale; Ministère de l'industrie et du tourisme de l'Ontario; Office du tourisme du Canada; la Presse, Montréal (page 7); Simon Fraser University.

Imprimé en Belgique par Brepols, Turnhout.